

Cette passionnante visite nous a mis un peu en retard pour gagner un autre petit village, ^{Soummevoire} celui-ci situé en Haute-Marne, où nous cherchons "le Paradis" ... et le plus fort, c'est que nous allons le trouver ! Conduits par un "Compagnon de Saint Pierre" (évidemment...) nous entrons dans un cour de bâtiments autour d'une cour herbeuse. Des franges contiennent un véritable trésor que notre guide va nous montrer : il s'agit de modèles en plâtre utilisés au XIX^e siècle par la Fonderie de Soummevoire qui existe toujours. La région comptait d'anciens sites de forges. Les moines cisterciens favorisent l'apparition d'une industrie métallurgique... ce sont les premiers capitalistes... Pour un réseau industriel se constitue. En 1860 la Haute-Marne est le premier producteur de fonte de fer. La production avait disparu après les guerres de religion, mais elle a reparu au XIX^e siècle, avec la révolution industrielle. La région s'y prêtait : grès, minerais, eau et bois. En 1847, Antoine Duranne rachète une fonderie à Soummevoire et se spécialise dans la fonte d'art, notamment destinée aux villes. Avec Haussmann l'architecture urbaine s'est transformée. Jusqu'au XVIII^e siècle les statues étaient en

bronze. Vers 1800, on fabrique des plaques de cheminées en fonte moulée sur une seule face, ou des boulets de canon. Entre 1810 et 1820 on pratique la technique du gaufrage qui permet d'obtenir des pièces symétriques. La révolution industrielle a entraîné l'émergence d'une nouvelle classe sociale - le décor se démocratise. Dans la statuaire, on va chercher à rivaliser avec le bronze, très onéreux. En 1860, il existe une dizaine de fonderies spécialisées. Histoire d'une en particulier d'efface de vivre légères la qualité - la technique a évolué. On fait fabriquer des pièces creuses, en glissant une pièce à l'intérieur et en faisant couler la fonte dans l'espace entre le moule et cette pièce. Le dénoyautage est délicat et produit une poussière noire qui faisait nommer l'enduction ou le traitement le "Dahomey". La fonte étant moins chère que le bronze, on va trouver des pièces d'art en fonte un peu partout - jusqu'à Rio. Les modèles sont faits en plâtre, on arrive même à une certaine standardisation. On fait tout avec de la fonte au XIX^e. Des artistes réputés travaillent avec les fonderies, notamment avec celle de Souffrière (Frémick, Contier-Belleuse, Rouillard etc...). Devenue présente à l'exposition de Londres en 1862, une fontaine monumentale qui lui assure une notoriété.

Note qu'il de nous a expliqué tout ce processus dans l'une des pages qui contient toute une collection de modèles en plâtre de statues religieuses ou profanes, mais aussi le modèle de la cheminée dessinée par Hector Guimond pour le "Castel Bérauges".

en 1894. Il nous conduit ensuite dans une autre
salle encore plus grande où s'entassent dans
un immense hall un véritable capharnaüm une quantité de
modèles plus variés les uns que les autres. Statues
dans toutes les positions, animaux réels ou fantasti-
ques, motifs décoratifs de toutes sortes. On y retrouve
l'énorme cheval qui servit à la fontaine de Londres,
le cheval et l'éléphant qui ornent actuellement le
pavés du Musée d'Orsay, les décors de la rive
droite du pont Alexandre III, les têtes de la fontaine
du Capitole de Washington de Steven van Benthofdi,
des éléments de décoration installés dans de nombreuses
villes d'Europe, d'Amérique, d'Afrique du Nord, d'Asie...
quelques têtes de célébrités récupérées chez des photo-
graphes et qui auraient dû être détruites, etc.

Deux jolies têtes de femme retiennent notre attention :
elles sont l'œuvre de Jean-Baptiste Klagnan, le
sculpteur de notre fontaine Saint Jean à Melun et
sont les modèles de la Seine et de la Marne.

Klagnan fut le premier Président honoraire du
Musée des Arts Décoratifs. Le maître mot de ces
artisans et industriels était "faire du beau dans
l'utile". La fondrie de Soumevoine a été reprise par
la GHM qui fabrique du mobilier urbain et exporte.
Quant au "Paradis", l'Association doit recevoir des
subventions pour rénover ses locaux et... ranger!

Notre longue journée va s'achever à Paris sur le
à l'Hôtel Saint-Nicolas, après un repas... assez
médiocre au mal nommé "Jardin des Délices". Nos
chambres, grandes et confortables, au tour d'un patio

où s'étend la piscine, nous reconfortent!

Dimanche matin, réveil 1 heure plus tôt - nous
avons changé d'heure ... mais pas de météo. Il fait
toujours aussi mauvais, pluie et brâches. ... et ce
n'est pas le café du matin qui va nous mettre en
forme - la machine de l'hôtel a rendu l'âme!